

BAROGRAPHE

PAYS DE LORIENT

SUIVEZ-NOUS



www.audelor.com

Entreprises

Morbihan

Baisse des défaillances : -11,5 %

Activité

Pays de Lorient

CA 1er semestre : +3 %

Emploi

Pays de Lorient

Salariés privés (2 ans) : +1000

Chomage

Pays de Lorient

Sept. 2016 - Sept. 2017 : -1,6 %

SOMMAIRE

Habitat

Immobilier ancien

2

Appartements et maisons, les prix de l'ancien sont aujourd'hui revenus à leurs niveaux de 2007.

Économie

Tourisme urbain

6

Le tourisme urbain est devenu "tendance". Mais qu'en est-il de nos villes bretonnes, dont Lorient ?

Énergie

Consommation

8

Le point sur la consommation énergétique du Pays de Lorient à partir de données 2015.

Économie

Emplois maritimes

18

Observation de l'économie maritime entre 2012 et 2016. Un secteur qui continue à créer de l'emploi.

Aménagement

Trame verte et bleue

21

Biodiversité, cadre de vie, attractivité du territoire... : les enjeux de la Trame verte et bleue.

Le concept de développement durable né il y a 30 ans est aujourd'hui banalisé. Il garde pourtant toute sa pertinence. Il intègre en effet les différentes composantes d'un territoire : économique, sociale et environnementale. Il souligne surtout la nécessité de s'inscrire dans le long terme.

Le travail d'observation de l'agence participe à cette logique de développement durable du pays de Lorient. L'appréciation du développement ne se limite pas au suivi de la croissance économique au sens quantitatif mais intègre la qualité de vie, le respect de l'environnement et la dimension sociale. Ce numéro du barographe illustre l'éventail des dimensions étudiées par l'agence et leur interdépendance. La Trame verte et bleue répond en premier lieu à des objectifs de maintien de la biodiversité et d'atténuation du changement climatique. Mais elle assure également des fonctions sociales et économiques : qualité de vie et attractivité du territoire. Les prix de l'immobilier d'occasion et la densité des équipements culturels contribuent également à la qualité de vie locale. La consommation d'énergie constitue un enjeu majeur pour avancer vers un développement soutenable, mais elle a aussi une dimension économique (dépenses des ménages et des entreprises) et sociale (accès à l'énergie). Le développement économique est apprécié à travers deux domaines majeurs et complémentaires : les emplois maritimes et le tourisme. Pour ces deux secteurs, la qualité environnementale du territoire est un atout.

Le barographe au sens premier du terme "est un outil de mesure de la pression atmosphérique dans la durée". Le Barographe du Pays de Lorient s'inscrit bien dans la durée et mesure la pression locale en termes de développement durable. Pour ce faire, une large gamme d'indicateurs est nécessaire. Bonne lecture !



- » Actualité des entreprises page 12
- » Conjoncture page 14

» État des lieux des équipements et événements culturels

Les moteurs de la dynamique culturelle

C'est un plus pour les habitants et un facteur d'attractivité économique, l'offre culturelle est riche dans le Pays de Lorient. Pour en prendre la mesure, Audélor a réalisé un état des lieux des équipements culturels et des événements qui rythment la vie du territoire. La dynamique culturelle est le résultat d'une multitude d'initiatives locales et d'une politique au long cours.



- » Analyse et chiffres sur la culture P. 4

Barographe N° 27

Octobre 2017

ISSN 1764-6693

Tirage : 1500 exemplaires

Directeur de la publication : Philippe Leblanche

Rédaction : Audélor 02 97 12 06 40

Adaptation textes : eTrema 02 96 29 35 75

Design graphique : Alyzès 02 97 21 81 10

Impression : Concept Imprimerie

LORIENT AGGLOMÉRATION

L'immobilier ancien, stable sur le long terme

➤ Les prix des appartements et maisons en 2016 sont assez proches de ceux de 2007. Pour autant, en 10 ans chacun de ces marchés a connu des fluctuations annuelles importantes. Avec des trajectoires différentes : les prix des maisons semblent se stabiliser depuis 2012, tandis que celui des appartements alterne hausses et baisses parfois assez fortes.

L'info

→ En 2016 le prix moyen est de 109 500 € pour un appartement, 196 000 € pour une maison.

APPARTEMENTS ANCIENS

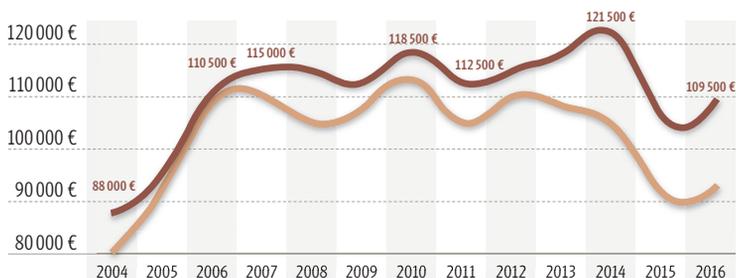
De fortes variations annuelles

Avec un prix moyen d'environ 109 500 € en 2016 sur Lorient Agglomération, les appartements anciens retrouvent un niveau équivalent à 2006. Ceci avec des caractéristiques moyennes similaires : 3 pièces, environ 60 m². Cependant, ce prix moyen a connu des variations annuelles importantes : un pic en 2010, un retour à la normale en 2011, puis trois années consécutives de hausse pour atteindre 121 500 € en 2014. Ensuite, l'année 2015 a été marquée par une très forte baisse (-13.2%), avec le prix moyen le plus bas des 10 dernières années (105 500 €), avant un retour à la hausse en 2016 (+3,8%).

Évolution des prix des appartements anciens (1 à 5 pièces) sur Lorient Agglomération

Source : Perval
Notaires de France.
Traitement : AudéLor

■ Prix moyen
■ Prix médian



Si les prix moyens 2006 et 2016 sont proches, le prix médian a nettement évolué : en 2006, la moitié des biens étaient vendus à moins de 108 500 € contre 93 000 € en 2016. Signe qu'il se vend aujourd'hui davantage de biens à coût abordable alors que quelques biens fortement valorisés tirent la moyenne vers le haut. Le prix moyen au m² a peu évolué sur la période 2012-2014 puis a connu une nette baisse en 2015 (-13%). En 2016 il repart à la hausse (+6,9%) pour atteindre 1860 €/m².

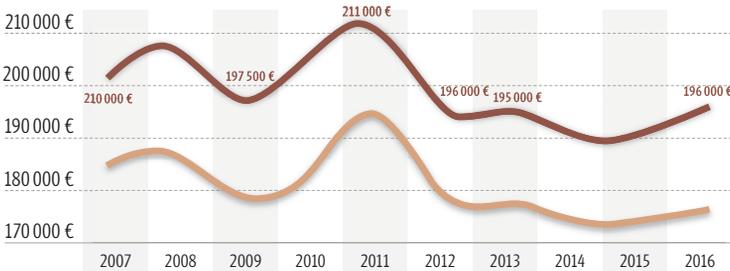
Le littoral toujours plus cher

Le secteur urbain représente 3 ventes sur 4. Le prix moyen des appartements sur le secteur littoral est 66% plus élevé qu'en secteur urbain : 160 000 € contre 96 000 €. Et ce malgré des logements plus petits (54 m² en moyenne contre 60). Sur le littoral, les acquéreurs viennent davantage de l'extérieur. Ils sont aussi plus âgés : 54 ans contre 45 en secteur urbain.

Un marché stabilisé depuis 2012

Le prix moyen des maisons anciennes connaît une relative stabilité autour de 196 000 € depuis 2012 (soit une baisse en tenant compte de l'inflation). Cette stabilité fait suite à un pic historique en 2011. Le prix médian suit les mêmes tendances. Les maisons "à coût abordable", donc vendues moins de 150 000 €, représentent un tiers des ventes en 2016 contre un quart en 2011. Les prix moyens des maisons anciennes sont proches sur les secteurs urbain et péri-urbains, autour de 170 000 €, avec davantage de fluctuations annuelles pour l'urbain. Cependant, les tailles moyennes sont supérieures dans le péri-urbain. Sur le littoral, le prix moyen à la hausse sur longue période (+0,6% par an). Ce secteur reste 30% plus cher que les deux autres.

MAISONS ANCIENNES



Évolution des prix des maisons anciennes (3 à 7 pièces) sur Lorient Agglomération

Source : Perval Notaires de France. Traitement : Audélor

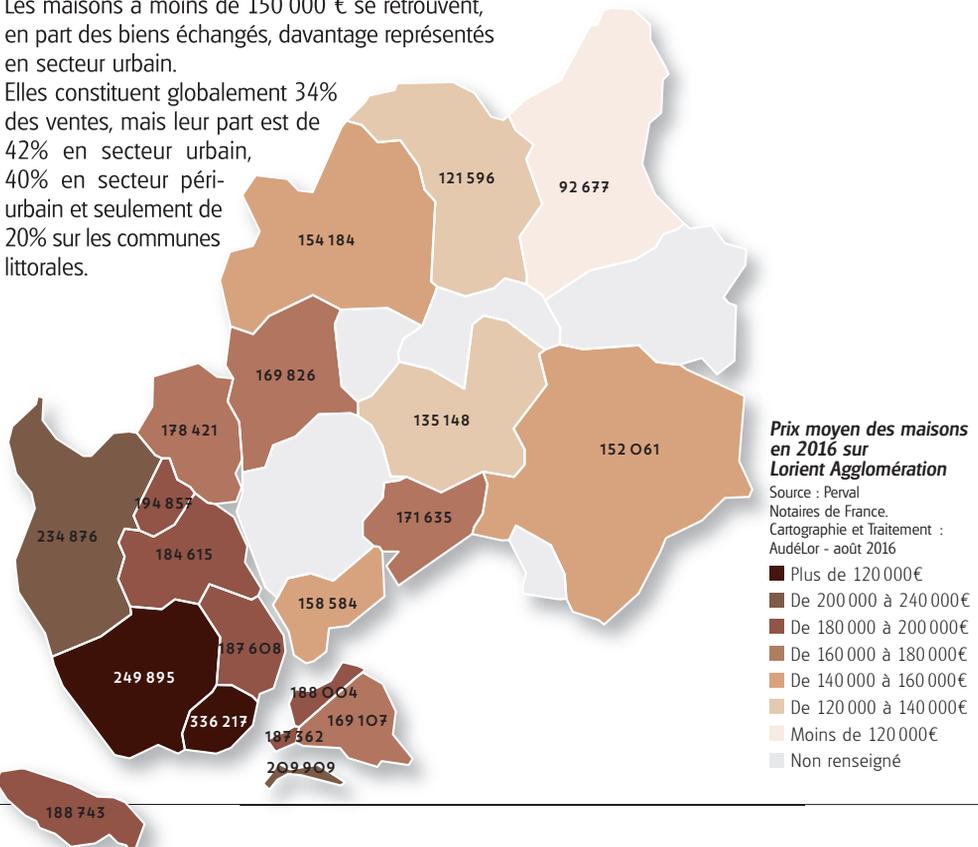
■ Prix moyen
■ Prix médian

Un gradient de prix Sud-Ouest/Nord-Est

Les prix diminuent dans un sens Sud-Ouest/Nord-Est. Comme pour les appartements, on retrouve au Sud-Ouest des acquéreurs plus âgés et davantage originaires de l'extérieur du territoire.

Les maisons à moins de 150 000 € se retrouvent, en part des biens échangés, davantage représentés en secteur urbain.

Elles constituent globalement 34% des ventes, mais leur part est de 42% en secteur urbain, 40% en secteur péri-urbain et seulement de 20% sur les communes littorales.



Prix moyen des maisons en 2016 sur Lorient Agglomération

Source : Perval Notaires de France. Cartographie et Traitement : Audélor - août 2016

■ Plus de 120 000€
■ De 200 000 à 240 000€
■ De 180 000 à 200 000€
■ De 160 000 à 180 000€
■ De 140 000 à 160 000€
■ De 120 000 à 140 000€
■ Moins de 120 000€
■ Non renseigné

PAYS DE LORIENT

Les moteurs de la dynamique culturelle

» Depuis presque un demi-siècle, une vague celtique déferle sur Lorient au mois d'août. *L'interceltique* est un des premiers festivals en France par sa fréquentation. Mais qu'en est-il le reste de l'année au Pays de Lorient ? AudéLor a réalisé un état des lieux des équipements et des événements culturels en 2016. Ceci pour prendre la mesure du rôle de la culture comme facteur d'attractivité et d'identification.

+ d'infos

→ Pour en savoir plus, télécharger la communication 88 sur www.audelor.com.



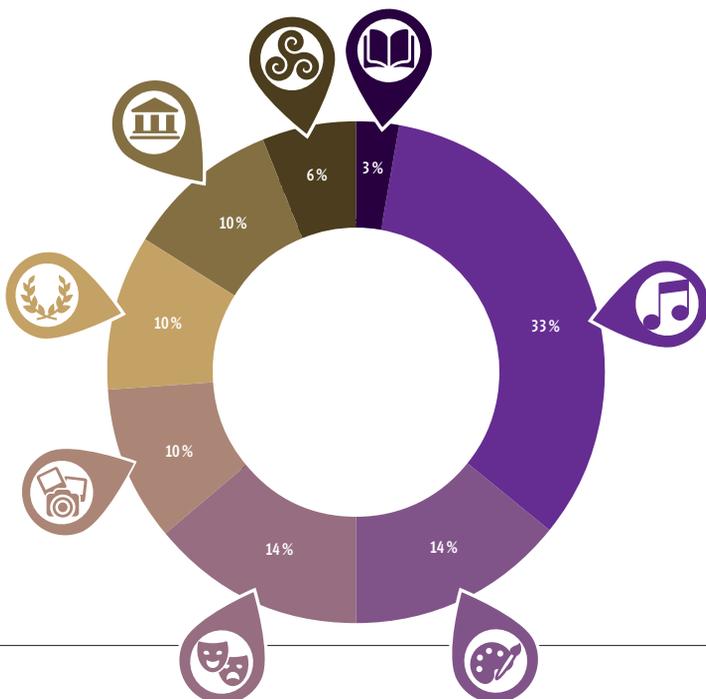
L'événementiel booste la culture hors les murs

Entre les IndisciplinéEs, le Festival du film insulaire, Les rencontres photographiques, Itinéraires graphiques..., le Pays de Lorient regorge d'événements qui peuvent satisfaire les goûts et la curiosité de tous les publics. Le territoire foisonne d'initiatives, qu'elles soient portées par la collectivité ou le secteur associatif.

Manifestations culturelles par domaine artistique

Source : AudéLor

- musique
- art plastique
- spectacle vivant
- art visuel
- festival pluriartistique
- patrimoine
- culture bretonne
- lecture



Parmi les 77 manifestations repérées dans l'enquête, les festivals de musique sont les plus nombreux : concerts de rock, jazz, électro, reggae, musiques du monde, classique.

Les manifestations culturelles contribuent à mailler le territoire car elles sont aussi présentes dans les communes éloignées des centres urbains. Si 47 événements ont lieu sur une seule commune, beaucoup sont distribués géographiquement. C'est le cas notamment des Journées européennes du patrimoine qui s'affichent sur 13 communes du Pays de Lorient. À cela s'ajoutent la centaine d'animations, gratuites et ouvertes à tous, initiées par la collectivité, comme des fêtes maritimes ou des fêtes liées au patrimoine. Elles contribuent également au renforcement de la cohésion et de la mixité sociale, et ont tendance à doper la fréquentation touristique.

Un socle diversifié d'équipements culturels

Les lieux et équipements culturels sont plus nombreux dans les centres urbains et sur la côte. Ils donnent accès à toutes les formes de pratiques : livres, spectacles, films, peinture et art contemporain, ou encore musique, théâtre, danse... Les principales structures sont le Théâtre de Lorient, qui est une scène nationale, L'Estran, Le Manège, Le Strapontin, le Théâtre du Blavet, Les Arcs, le Musée de la Compagnie des Indes, La Galerie du Faouëdic et l'Atelier d'Estienne. Les 15 salles de spectacle à programmation annuelle travaillent en collaboration pour valoriser leurs actions et mutualiser leurs moyens. Grâce à cela, l'offre globale s'élève à plus de 300 spectacles, près de 400 représentations, pour environ 120 000 spectateurs.

Outre leurs missions d'enseignement et de formations artistiques, le Conservatoire de musique et danse, les écoles de musiques, l'École européenne des arts de Bretagne, offrent des manifestations ou des concerts de qualité. Côté patrimoine breton, le conservatoire de Lorient, le centre culturel Amzer Nevez, la Fédération Emglev an Oriant avec son festival d'hiver "Deizioù", le fond documentaire breton permettent de découvrir ou redécouvrir une culture bretonne plurielle et ouverte.

Les médiathèques, un maillage de fond

Enfin, le Pays de Lorient dispose d'un réseau très dense de 23 médiathèques qui sont autant de points d'accès de proximité à la culture. On en mesure l'effet au nombre significatif de documents empruntés et à la diversité des animations proposées. Soucieuses d'évoluer constamment dans leur rôle de diffusion de culture sous toutes les formes, les médiathèques constituent de véritables lieux de vie, de rencontre et de convivialité.

L'offre culturelle en chiffres

- 1** centre dramatique national (CDN),
- 14** salles dédiées au spectacle vivant, dont 2 labélisées
- 23** médiathèques
- 13** espaces muséographiques
 - 4** musées labélisés "Musée de France"
- 16** galeries d'art
 - 1** école européenne supérieure d'Art de Bretagne (EESAB),
 - 1** conservatoire à rayonnement départemental musique et danse (CRD)
 - 1** conservatoire à rayonnement communal musique et danse
 - 4** écoles de musiques municipales mutualisant leurs services avec d'autres communes
- 12** écoles de musiques associatives
 - 4** cinémas (24 salles) dont 2 cinémas associatifs et 2 classements Art et Essai
- 60** associations de culture bretonne
- 77** "temps forts" : festivals et événements culturels
 - 1** événement emblématique : le Festival Interceltique de Lorient
- 100** fêtes et expositions locales

SEPT VILLES BRETONNES, DONT LORIENT

Les villes, une nouvelle source d'attrait touristique ?

➤ À l'échelle européenne, les villes sont des destinations de plus en plus prisées. Le **tourisme urbain** est devenu "tendance". Mais qu'en est-il de nos villes bretonnes, ancrées dans une région à forte notoriété ? Une étude menée par la Fédération des agences d'urbanisme et de développement de Bretagne propose son analyse. À partir de l'observation de sept villes : Rennes, Brest, Lorient, Vannes, St-Malo, Quimper et St-Brieuc.

+ d'infos

→ L'étude est disponible sur www.audelor.com
Rubrique : Aménagement Études › Tourisme



POUR COMPRENDRE

Tourisme urbain

Il concerne toute personne visitant une ville hors de son environnement habituel à des fins de loisirs, d'affaires ou autres motifs.

Les villes en Bretagne, un fond d'attractivité

Malgré un tourisme littoral très présent et une clientèle majoritairement familiale séjournant lors des vacances scolaires, les courts séjours de découverte se sont développés ces dernières années en Bretagne. Les sept principales unités urbaines bretonnes représentent 28 % de la population régionale, mais elles concentrent 42 % des lits hôteliers. La fréquentation des hôtels urbains est en progression : +13 % en nombre de nuitées entre 2010 et 2015. Au-delà des atouts patrimoniaux, les villes tirent parti de leurs fonctions économiques et de services : la clientèle d'affaire représente en moyenne 51 % des nuitées hôtelières.

Avec 19 700 emplois touristiques, les agglomérations concentrent près de 43 % de l'emploi touristique régional (affaires et loisirs). Selon les villes, le tourisme représente entre 3 et 13 % de l'emploi total. L'agglomération de Lorient se situe au 3ème rang avec 6 % des emplois touristiques régionaux, derrière St-Malo (7 %) et Rennes Métropole (14 %).

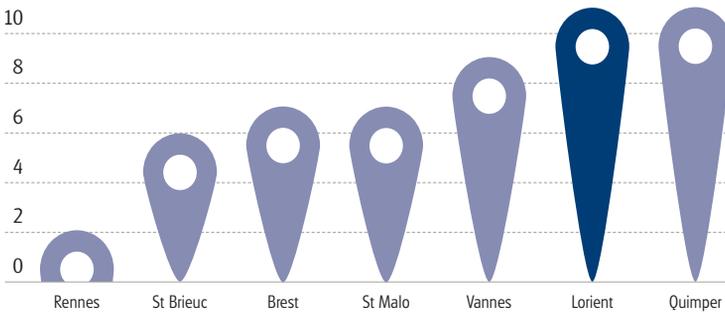
Des attraits, mais pas de réelle différence

La richesse patrimoniale, la densité d'équipements (musées, centres d'art et scientifiques...) des villes bretonnes est porteuse d'une réelle valeur ajoutée. Parmi nos villes, Lorient, Quimper, Rennes et Vannes ont obtenu le label Ville ou Pays d'art et d'histoire. Les musées, les lieux de culture et d'éducation sont vecteurs d'attractivité. Surtout quand ils proposent des événements de grande ampleur qui génèrent du flux (122 000 entrées sur 5 mois pour l'exposition "de Turner à Monet" au musée des Beaux-Arts de Quimper).

Cependant, la présence de ce patrimoine riche et varié ne suffit pas à singulariser nos villes. De même, l'existence d'une offre commerciale plus dense en centre urbain avec quelques marchés réputés ne constitue pas un motif privilégié de visite pour les villes bretonnes.

La complémentarité ville / arrière-pays et mer

Avec 47 % des sites remarquables bretons situés à moins de 30 minutes des villes, l'arrière-pays constitue une offre de proximité incontournable sur lequel les villes peuvent s'appuyer pour affirmer leur positionnement. Un des enjeux consiste donc à créer une synergie entre ces lieux de culture, de patrimoine et de découverte et les centres urbains situés à proximité.



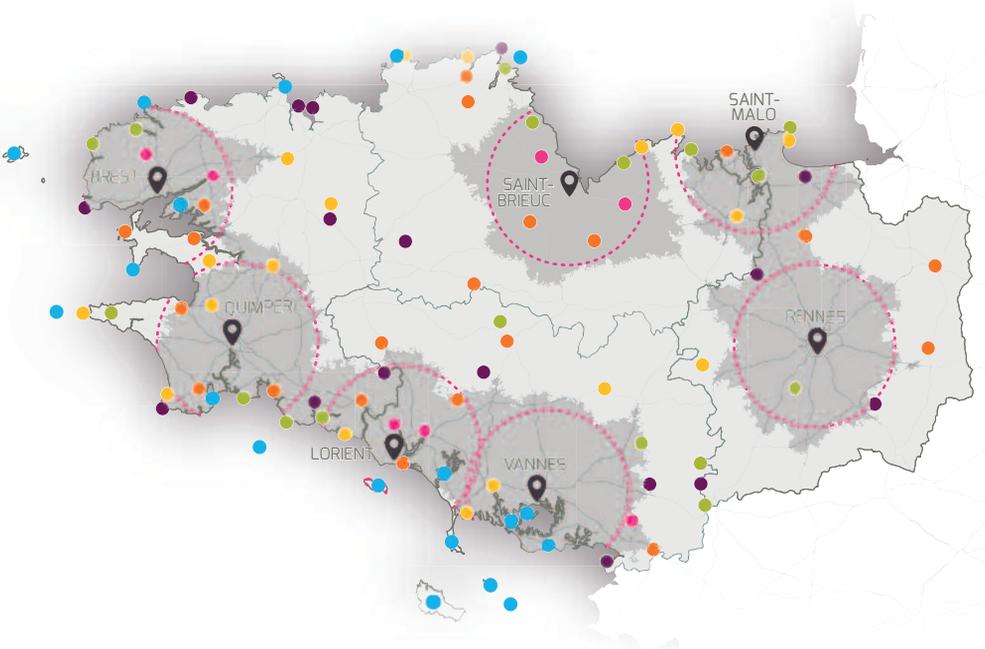
HÔTELS URBAINS

+ 13%

Entre 2010 et 2015, la fréquentation des hôtels urbains a progressé de 13% en nombre de nuitées

Nombre de sites touristiques situés à proximité de la ville centre
Source : Réseau des agences bretonnes, CRT

De même, le caractère maritime reste un puissant facteur d'attractivité très spécifique au territoire breton. Notamment au travers d'équipements emblématiques : Océanopolis à Brest, Grand aquarium de St-Malo, Cité de la Voile Eric Tabarly à Lorient... Au-delà des événements, la mer est un atout de taille : balades urbaines avec points de vue et paysage, accès aux plages... Enfin, les nombreux grands événements culturels et sportifs qui ont lieu dans les villes (festivals...) sont des marqueurs forts qui permettent aux territoires de cultiver leur singularité.



- île / presqu'île
- loisirs / musée
- zone tampon de 25 km
- zone accessible en moins de 30 min (route)

Le "Breizh City Break" : un modèle à décliner

Le tourisme urbain en Bretagne ne peut pas se définir par des destinations urbaines à part entière. Le séjour de courte durée, le "breizh city break", reste un modèle à inventer mêlant à la fois ville, mer et nature proche tout en proposant un récit singulier fondé sur des spécificités.

Ainsi, avec une ligne Bretagne Grande vitesse qui rapproche Paris de la Bretagne, les enjeux pour les villes sont multiples : elles doivent pouvoir tirer parti d'opérations de renouvellement urbain pour offrir de nouvelles expériences aux touristes (Brest et le plateau des Capucins...); rendre plus lisible les liaisons entre centres urbains et sites touristiques de proximité; s'appuyer sur les opportunités offertes par le numérique (stratégies de communication web...); enfin, enrôler les habitants dans cette aventure pour en faire des "greeters", des ambassadeurs de leur ville.

CHIFFRES CLÉS*	BONS POINTS	DEMI TEINTE	ENQUÊTE REFLET*
Les principales infos	Les résultats encourageants	Les résultats à améliorer	D'où viennent et qui sont les touristes ?
878 700 touristes à l'année (6,6% du total breton)	Nuitées hôtelières en tourisme d'affaires + 8%	Nuitées d'agrément en camping - 5%	Moins de franciliens qu'au niveau breton (22% contre 28%)
40,7€ par jour par personne (soit un budget de 805€ par séjour)	Activité Lorient Bretagne Sud Tourisme + 4%	Nuitées d'agrément en hôtellerie - 4%	Moins de nuitées étrangères qu'à l'échelle bretonne (9% contre 17%)
5 millions de nuitées en 2016 (5% du total breton)	Emploi dans l'hôtellerie-restauration + 3%	Visites ville et événements stabilité	Majorité de touristes en provenance du nord-ouest de la France (40%)
	Traversées Groix-Lorient + 2%	Croisiéristes - 665 passagers	Majorité de séjours en familles (44%)
	Nombre de visiteurs (Parc des expositions et Palais des Congrès) + 17%	Fréquentation des équipements - 2,7%	Davantage de séjours entre amis qu'au niveau breton (19% contre 14%)
			Davantage d'habités qu'au niveau breton (87% contre 83%)
			Des touristes aux revenus plus modestes qu'au niveau breton (23% contre 17%)

(*) L'enquête REFLET permet aux acteurs du tourisme de disposer d'une photographie actualisée et détaillée des touristes séjournant en Bretagne, de leurs profils, pratiques et motivations. Pour l'établir, 811 questionnaires de touristes séjournant sur le Pays de Lorient ont été analysés.



PAYS DE LORIENT

Quelle est notre consommation d'énergie ?

➤ Au-delà de la production d'énergie locale, la réduction de la consommation est indispensable pour réussir la transition énergétique. Mais quels sont aujourd'hui les principaux postes de consommation d'énergie ? Sous quelles formes ? Quelles évolutions ? Le point sur la consommation énergétique du Pays de Lorient établi à partir de données 2015.

+ d'infos

→ Voir le diaporama de la matinale Energie et les fiches chiffres clés sur www.audelor.com



Premier poste : le bâtiment résidentiel et tertiaire

En 2015, le Pays de Lorient a consommé 360 kilotonnes équivalent pétrole (ktep) soit 4200 GWh. C'est environ 6% de la consommation d'énergie finale bretonne (6383 ktep) pour 6,7% du poids de population. Notre pays est le territoire breton le moins consommateur d'énergie par habitant (1,6 tep) en raison de sa densité de population.

Le bâtiment (résidentiel et tertiaire) est le premier secteur consommateur (51%) et ceci de manière plus significative que sur l'ensemble de la Bretagne. Suivent les transports avec 30%. Ainsi deux champs d'intervention du SCoT - bâtiments et transports - représentent un peu plus de 80% de la consommation d'énergie.



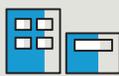
RÉSIDENTIEL
1450 GWh



TRANSPORTS
1264 GWh



TERTIAIRE
685 GWh



INDUSTRIE
515 GWh



AGRI / PÊCHE
286 GWh



Consommation
énergétique
du Pays de Lorient
Source : Equitée 2015
Traitement : AudéLor

Consommation énergétique en Mwh

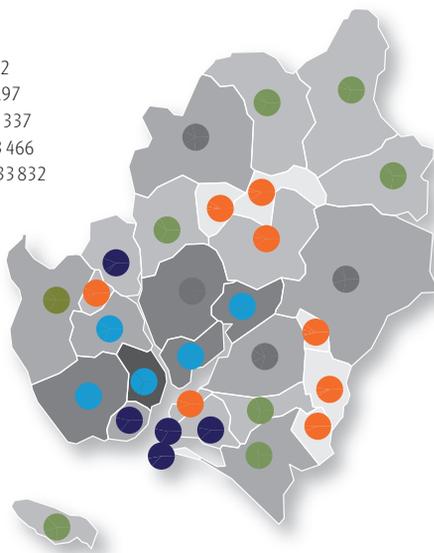
Source : Equitée 2015
Traitement : AudéLor

- de 11 115 à 27 102
- de 27 102 à 106 197
- de 106 197 à 205 337
- de 205 337 à 693 466
- de 693 466 à 1 033 832

Sur-représentation énergétique par secteur de consommation

Source : Equitée 2015
Traitement : AudéLor

- résidentiel
- tertiaire
- industrie
- agriculture
- transport



Des spécificités géographiques

Très logiquement les communes les plus peuplées sont les plus consommatrices. Même si ces communes ont souvent une consommation rapportée à l'habitant beaucoup plus faible. Les sur-représentations par secteur font apparaître des spécificités. Les communes résidentielles ont une consommation énergétique surtout liée aux logements et déplacements de leurs habitants.

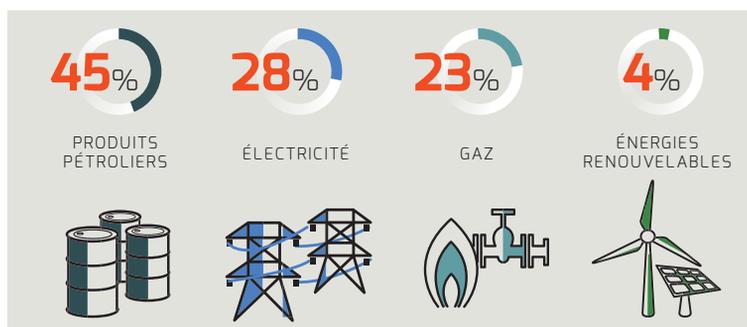
Les communes avec un fort taux d'équipements et de services ont une sur-représentation de la consommation du secteur tertiaire. Alors que d'autres communes comprennent une part de consommation plus importante du secteur de l'agriculture ou de l'industrie.

Une légère baisse

Les consommations d'énergie sont en légère diminution par rapport à 2008 : -4 %. La baisse est de -6 % dans le secteur résidentiel sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie et de l'amélioration des performances énergétiques. Elle est moins marquée dans le secteur tertiaire : -2 %. Les gains de performances observés dans le bâtiment résidentiel et tertiaire sont à poursuivre. La rénovation des bâtiments et le changement de mix énergétique pour le chauffage offrent des marges de progression considérables pour atteindre les objectifs locaux de -39 % de consommation dans le secteur résidentiel et de -23 % dans le secteur tertiaire d'ici 2050.

L'origine fossile largement majoritaire

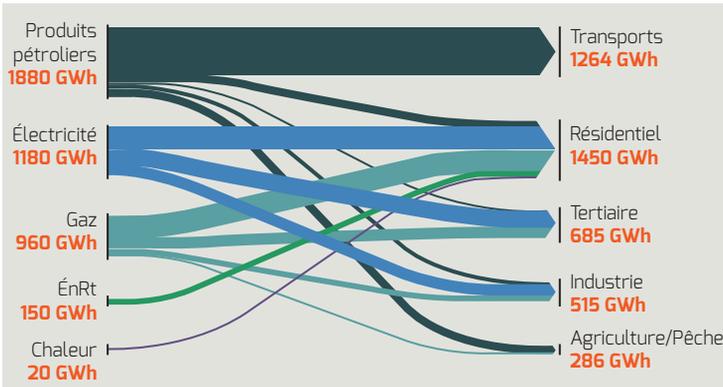
68 % des consommations énergétiques du territoire sont d'origine fossile : produits pétroliers, gaz de Réseau, gaz pétroliers liquéfiés. Parmi les produits pétroliers, 70 % sont des carburants, soit 30 % du bilan total. 28 % du bilan énergétique territorial porte sur des consommations électriques. La consommation d'énergie bois reste minoritaire : 4 %.



Consommation des produits du Pays de Lorient
Source : Equitée 2015
Traitement : AudéLor

L'analyse par flux met en évidence que les consommations de produits pétroliers sont pour deux tiers liées aux transports. Les consommations de produits pétroliers pour d'autres usages que les transports peuvent faire l'objet d'une stratégie de substitution énergétique, et pour celles du transport d'un report modal.

En ce qui concerne l'électricité, 80% des consommations (soit 23% du bilan total) servent des usages résidentiels et tertiaires : une combinaison de potentiels de substitution et de maîtrise des consommations doit être envisagée.



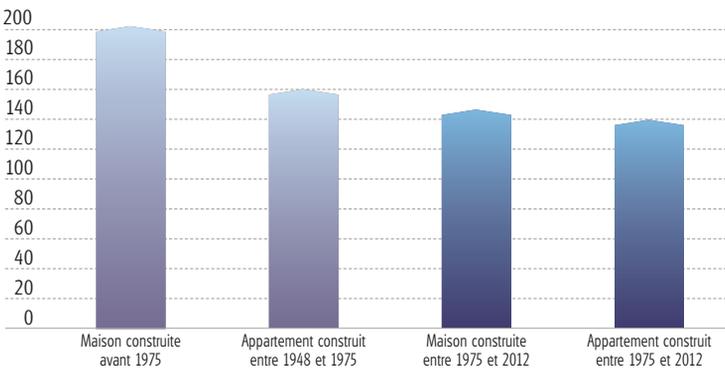
Flux énergétique sur le territoire du Pays de Lorient
 Source : Equitée 2015
 Traitement : AudéLor

Zoom sur la consommation énergétique du secteur résidentiel

Avec 1450 Gigawattheure, soit 35 % de la consommation énergétique totale, le secteur résidentiel pèse lourd. Mais on observe que les consommations de chauffage ont diminué de près de 11% entre 2008 et 2015 à climat constant. Outre les dynamiques de rénovation et d'amélioration des équipements, cette baisse est d'abord la conséquence d'une modification des comportements sous l'effet de l'augmentation des prix de l'énergie. Le poids du chauffage a ainsi baissé de 4 points sur la période, mais il représente toujours en 2015 plus de 60% des consommations énergétiques du secteur résidentiel.

A contrario, on observe une augmentation de près de 6% des consommations d'électricité spécifique (électroménager, poste audiovisuel et informatique, éclairage...) entre 2008 et 2015. Celle-ci est supérieure à la croissance du nombre de logements, ce qui témoigne d'une intensification des usages électriques dans les logements.

Les maisons individuelles sont le lieu de près des trois quarts des consommations énergétiques de l'habitat alors qu'elles représentent 63% du parc résidentiel du Pays de Lorient. À l'inverse, le parc social représentant 14,5% du parc résidentiel est responsable de seulement 8% des consommations énergétiques. Avec près de 20 000 kWh par logement, les maisons anciennes consomment plus de deux fois plus d'énergie qu'un appartement d'après-guerre, et trois fois plus qu'un appartement récent.




CONSO DES BÂTIMENTS

51%

Le bâtiment (résidentiel et tertiaire) représente plus de la moitié de l'énergie consommée sur le Pays de Lorient.

Consommation énergétiques surfaciques (en kWh/m²)
 Source : Equitée 2015
 Traitement : AudéLor

COMMENT LE DIAGNOSTIC A ÉTÉ RÉALISÉ

Les données sont extraites de la plateforme Equitée, développée par Burgeap et Business Geografic. Cet outil permet de croiser différents types d'indicateurs (statistiques socio-économiques de l'Insee, bases de données géographiques, référentiels métier spécialisés) pour réaliser des diagnostics territoriaux automatisés. Ici l'analyse énergétique se focalise sur les consommations des acteurs territoriaux, à savoir les habitants et les entreprises du territoire.

JANVIER 2017

**Navtis** LORIENT

L'entreprise de réparation et maintenance navale placée en redressement judiciaire en novembre 2016 a été autorisée par le tribunal de commerce à poursuivre son activité.

Ouest-France. 7 janvier 2017

**Sea air** LORIENT

L'entreprise vient de déposer un brevet qui porte sur un système d'orientation des foils pour mono-coque. La coque est recouverte par un film de protection sans PVC ni phtalates.

Ouest-France. 22 janvier 2017

**Port de commerce** LORIENT

En 2016, le trafic du port de Lorient a diminué de 2,9 %. En cause, la baisse de la nutrition animale. En revanche, les vracs de construction sont en hausse.

Le Télégramme. 26 janvier 2017

**Lorient Keroman** LORIENT

Le chiffre d'affaires du port de pêche a progressé de 2,4 % en 2016. Le tonnage global est en progression de 368 tonnes.

Ouest-France. 30 janvier 2017

**Construction** MORBIHAN

La fédération du Morbihan prévoit une hausse d'activité de 3,4 % en 2017. 22 % des entreprises envisagent de recruter dans l'année.

Ouest-France. 27 janvier 2017

**Tribunal de commerce** LORIENT

En 2016, le nombre de liquidations judiciaires prononcées par le tribunal de commerce de Lorient a diminué de 13,4 % et le nombre de redressements de 22,4 %.

Le Télégramme. 21 janvier 2017

FÉVRIER

**So sails** LORIENT

La voilerie (5 salariés) installée en 2016 à Keroman vient d'ouvrir un atelier sellerie : housses, coussinage, bâches... La clientèle est locale mais aussi nationale.

Ouest-France. 2 février 2017

**METI** LARMOR-PLAGE

L'entreprise spécialisée dans les progiciels de grande distribution compte aujourd'hui 250 salariés. Elle a embauché une trentaine de personnes en 2016 et prévoit 60 recrutements en 2017.

Ouest-France. 4 février 2017

**Plastimo** LORIENT

Le fabricant d'équipements dédiés à la plaisance (107 emplois) vient de décrocher un marché important : la fourniture de 240 000 poches amovibles pour les gilets pare-balles de l'armée de terre française. 60 emplois supplémentaires vont être créés pour cette nouvelle production.

Ouest-France. 11 février 2017

**Fonderie de Bretagne** CAUDAN

En 2016, 9 millions d'euros ont été consacrés à améliorer l'outil de production et un montant équivalent sera affecté en 2017. L'entreprise qui compte 450 salariés dont une centaine d'intérimaires a recrutés 34 apprentis et 10 CDI en 2016.

Ouest-France. 14 février 2017

MARS

**Forges le Béon** LORIENT-PLOUAY

L'entreprise de fabrication de systèmes de levage et d'ancrage (116 salariés) a été placée en redressement judiciaire. Elle avait inauguré sa nouvelle usine à Plouay en 2015.

Ouest-France. 15 mars 2017

AVRIL

**Mane-lyraz** QUEVEN

Filiale bretonne du groupe Mane, leader national des arômes et parfums, l'établissement de Quéven conçoit et produit des extraits aromatiques destinés à l'agroalimentaire. En 10 ans, ses effectifs ont doublé et atteignent aujourd'hui 100 salariés.

Le Télégramme. 12 avril 2017

**Néotek SA** CAUDAN

L'entreprise de "haute technologie marine" vient de décrocher un contrat de 1,8 millions d'euros avec la Direction générale de l'armement pour équiper la Marine nationale de mini-robots sous-marins. Avec sa filiale RTSys, elle compte aujourd'hui 40 salariés.

Le Télégramme. 18 avril 2017

MAI



Sagot PLOUJAY

L'entreprise de location de matériel (4 salariés) va s'implanter à Restavy sur un terrain de 5100 m², avec un local de 1300 m² couvert et 300 m² de magasin et d'administratif. L'embauche d'un salarié supplémentaire est envisagé.

Le Télégramme. 13 mai 2017



Chantier Bernard LOCMIQUELIC-RIANTEC

Le chantier naval (50 salariés) vient de livrer une pilotine pour le port de Sète. Le carnet de commande est rempli avec des bateaux à livrer pour Locmariaquer, Bandol et Nouméa.

Le Télégramme. 31 mai 2017



Forges le Béon LORIENT-PLOUJAY

Suite au redressement judiciaire de Le Béon Manufacturing et selon le plan de sauvegarde de l'emploi validé par la Direccte, 40 salariés sur les 116 vont être licenciés.

Le Télégramme. 15 juin 2017

JUIN



Atlantic nature PLŒMEUR

Sortie d'un plan de continuation de dix ans, la société spécialisée dans le complément alimentaire (48 salariés à Ploemeur) poursuit son développement. L'objectif à 2025 est d'atteindre 25 millions d'euros de chiffre d'affaires contre 10 millions aujourd'hui.

Ouest-France. 8 juillet 2017

JUILLET



Albéa PLOUHINEC

L'usine (270 salariés), qui a modernisé son outil de production en 2016, a décroché une commande de plusieurs millions de pièces par an de mécanisme et d'habillage de rouge à lèvres pour un grand nom de la cosmétique.

Ouest-France. 12 juillet 2017



Fumaisons ILE DE GROIX

Après plusieurs mois de travaux, les fumaisons de l'île de Groix viennent d'ouvrir leurs portes à Port-Tudy. 2 salariés ont été recrutés pour l'instant.

Ouest-France. 14 juillet 2017



SMM Technologies LANESTER

La société de fabrication de pièces en matériaux composites (28 salariés) en redressement depuis le mois de mai vient d'être placée en liquidation judiciaire par le tribunal de commerce de Lorient. Elle occupe un bâtiment de 6500 m² dans les anciens locaux d'Alliaura Marine au Rohu.

Le Télégramme. 3 août 2017

AOÛT

Syleps LORIENT

Le Groupe parisien Fives a annoncé l'acquisition de l'entreprise lorientaise (230 emplois, 40 M€ de CA) spécialisée dans l'automatisation des flux logistiques internes des entrepôts et plateformes logistiques. Fives est un acteur mondial de l'intralogistique (240 millions de CA).

Le Télégramme. 30 août 2017



SMM Technologies LANESTER

Placée en liquidation judiciaire cet été, SMM Technologies vient d'être reprise par le groupe Carboman (20 M€ de CA et 150 salariés) (dont Multiplast est une des composantes) et le Lorientais Lorima (une trentaine de salariés et 5,5 M€ de CA). Outre la clientèle des chantiers nautiques, des perspectives se dessinent dans l'éolien.

Le Journal des Entreprises 18 septembre 2017

SEPTEMBRE



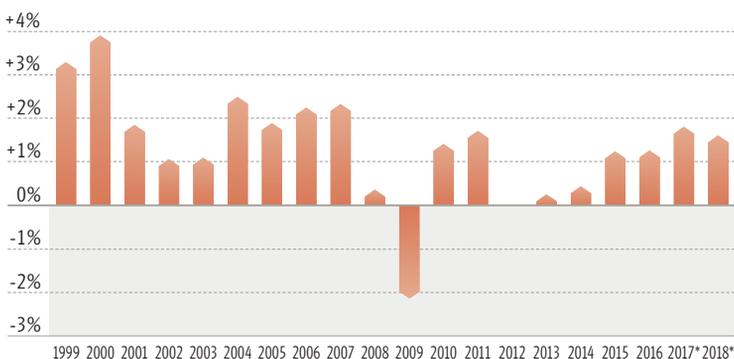
Tag 56 LANESTER

Depuis octobre dernier, le #Tag56 a accompagné dans son « incubateur » cinq projets d'innovation sociale qui répondent à des besoins non couverts pour faire émerger des idées d'activités économiques. Le réseau des #Tag breizh est financé par l'État et la Région et présent dans chaque département breton

Le Télégramme. 21 septembre 2017

France

→ Une croissance autour de 1,8 % en 2017

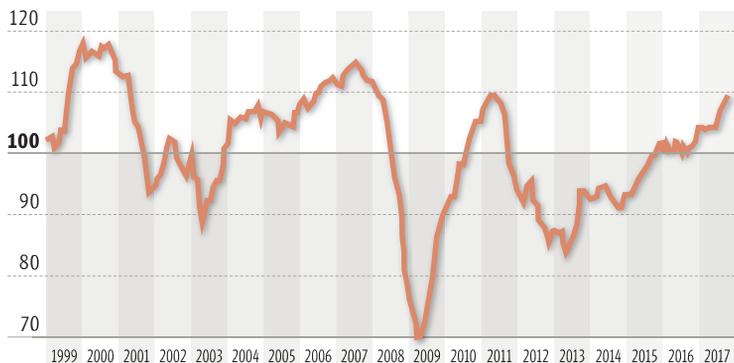


Évolution du PIB en France
Source : Insee (1999-2017) et Banque de France* pour 2018 (prévision)

Après 5 années d'évolution du PIB entre 0% (2012) et 1,2 % (2015), la croissance atteint +1,8 % en 2017 et devrait, selon la Banque de France, être de +1,6 % en 2018.

France

L'embellie du climat des affaires se confirme

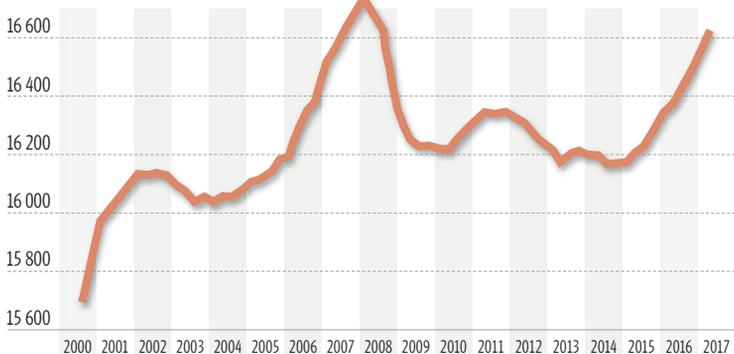


Climat des affaires Indicateur de conjoncture
Source : INSEE

En septembre 2017, le climat des affaires se stabilise à un niveau relativement élevé (109). Situé au-dessus de son niveau moyen de long terme (100), un tel niveau est inédit depuis mars 2011.

France

→ L'emploi salarié privé en croissance depuis 11 trimestres



L'emploi salarié marchand (hors agriculture) en France métropolitaine
[EN MILLIERS]
Source : INSEE - septembre 2017

Au 2^e trimestre 2017, la hausse de l'emploi salarié privé se poursuit (+0,4 %) et se rapproche de son niveau d'avant crise. C'est désormais le 11^e trimestre consécutif de hausse. Au total, depuis septembre 2014 ce sont plus de 450 000 emplois qui ont été créés (+2,8 %).

Bretagne

→ L'emploi salarié dépasse son niveau d'avant crise



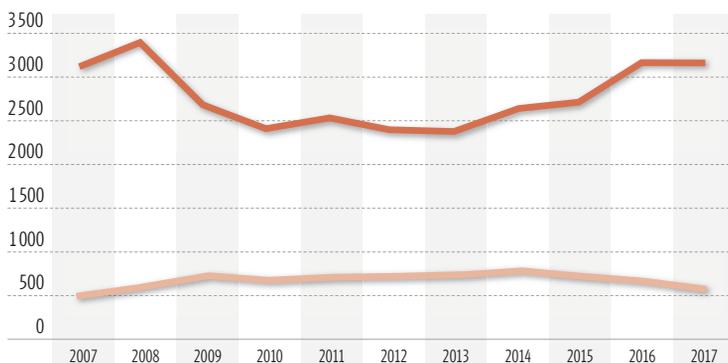
Emploi salarié marchand en Bretagne
CVS

Source : INSEE- Acoss

En mars 2017, l'emploi salarié marchand breton connaît une progression sensible (+0,9 %) qui amplifié la hausse entamée début 2015. En Bretagne, l'emploi salarié privé dépasse désormais de 6000 emplois le niveau atteint en mars 2008 soit 9 ans auparavant.

Morbihan

→ Entreprises : Des défaillances toujours en diminution



Créations et défaillances d'entreprises (hors microentreprises) dans le Morbihan au cours des 12 derniers mois cumulés
[POINT EN JUIN]

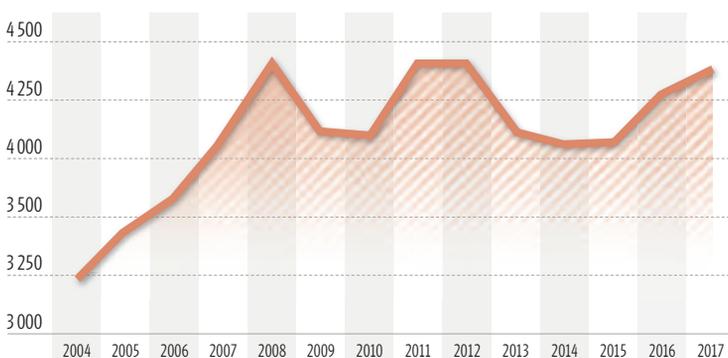
Source : INSEE

— Créations
— Défaillances

Dans le Morbihan, en 2017 (juin 2016 - juin 2017), les créations d'entreprises (hors microentreprises) demeurent à un niveau élevé. Les défaillances diminuent de 11,5 % et connaissent ainsi une 3^e année de baisse consécutive. Elles retrouvent le niveau enregistré en 2008

Pays de Lorient

→ Belle progression de l'activité avec +3 %



CA dans le Pays de Lorient en millions d'euros sur les 2 premiers trimestres de l'année

Source : DFFIP

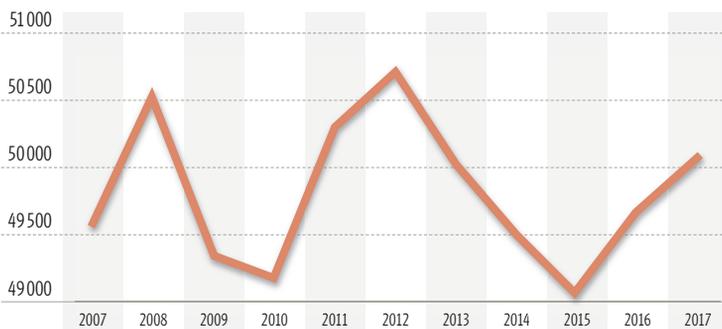
Traitement AudéLor

Dans le Pays de Lorient, sur les 2 premiers trimestres de l'année, le chiffre d'affaires s'élève à 4,3 milliards d'euros. Il progresse de 3 % par rapport à la même période de 2016. Le chiffre d'affaires courant est très proche du niveau de 2011-2012 et de 2008, mais serait inférieur si on déduisait l'inflation.

Pays de Lorient

→ Un gain de plus de 1000 emplois salariés en 2 ans

Emploi salarié privé dans le Pays de Lorient au 2^e trimestre (hors intérim)
Source : URSSAF
Traitement AudéLor

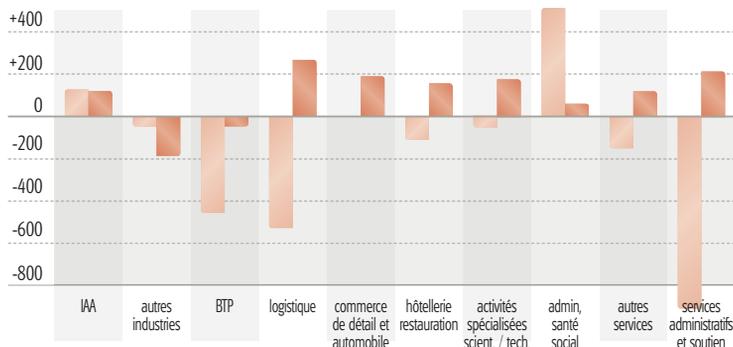


L'emploi salarié privé dans le pays de Lorient progresse depuis fin juin 2015. Cette augmentation de + 1016 emplois en 2 ans (soit +2,1 %) intervient après 3 années consécutives de baisses (1654 emplois perdus). Avec 50 069 emplois en juin 2017, le niveau de l'emploi salarié privé se rapproche du niveau d'avant crise (50 539 en juin 2008).

Pays de Lorient

→ La plupart des secteurs créent de l'emploi

Pays de Lorient - évolution de l'emploi salarié privé sur deux périodes
Source : URSSAF
Traitement AudéLor

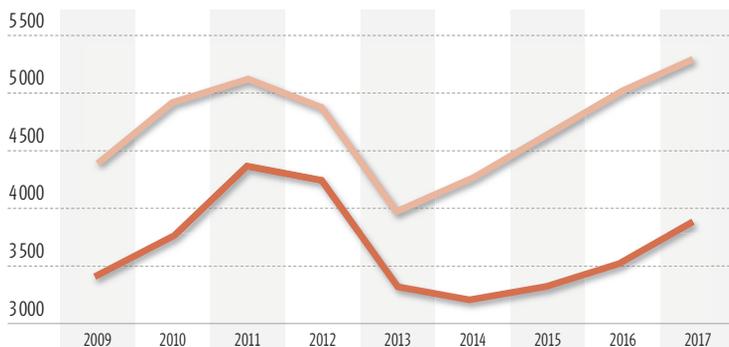


Au cours des 2 dernières années (du 2^e trimestre 2015 au 2^e trimestre 2017), dans le Pays de Lorient, l'emploi salarié a augmenté dans la plupart des secteurs. Seuls les secteurs Autres industries et dans une moindre mesure BTP perdent encore des emplois. Par rapport à la période 2012-2015, on observe deux retournements de tendance marqués dans les secteurs Logistique-transport et Services administratifs et soutien (nettoyage, sécurité...).

Pays de Lorient

→ L'embauche progresse

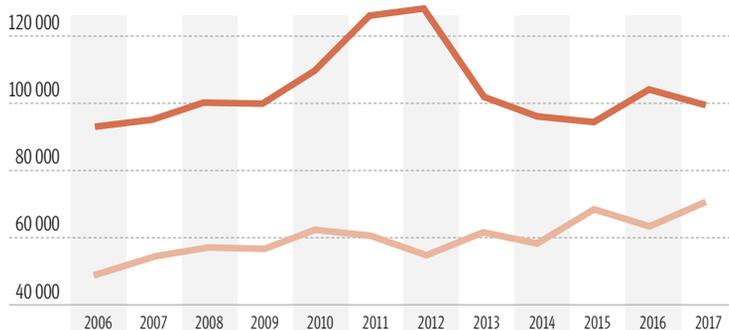
Nombre de CDI et CDD de plus d'un mois dans le Pays de Lorient [CUMUL DES 2 PREMIERS TRIMESTRES]
Source : URSSAF
Traitement AudéLor



Par rapport au 1^{er} semestre 2014, le nombre de contrats d'embauche a progressé de 1673, dont 651 CDI. Les services, le commerce ainsi que l'hôtellerie restauration et le BTP ont en particulier signé davantage de CDI.

Pays de Lorient

→ Plus de nuitées dans les hôtels, grâce au tourisme

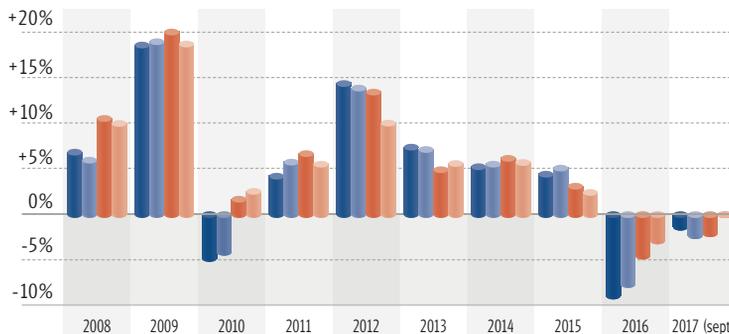


Nombre de nuitées dans les hôtels du Pays de Lorient
[CUMUL 1^{er} SEMESTRE]
Source : Morgoat
Traitement Audélor
■ Affaires
■ Tourisme

Au 1^{er} semestre 2017, les nuitées dans les hôtels progressent de +1,6 % par rapport au 1^{er} semestre 2016. Avec 169 000 nuitées en 6 mois, c'est le meilleur résultat depuis 5 ans. Cette progression provient de la croissance des nuitées tourisme (+10 %).

Pays de Lorient

→ Le chômage diminué

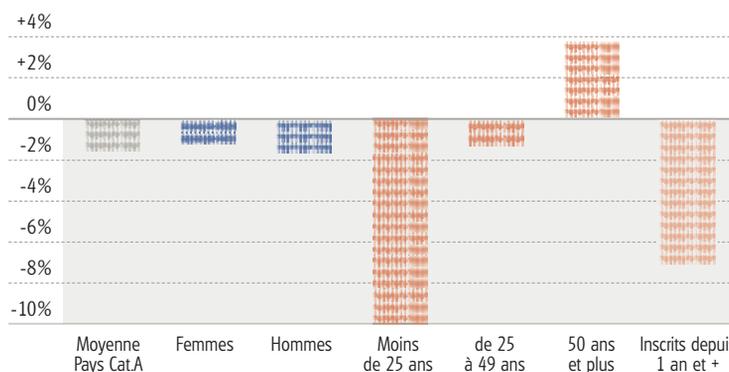


Évolution en glissement annuel du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (en %)
Source : DIRRECTE-DR-Bretagne
■ Pays de Lorient
■ Zone Emploi Lorient
■ Bretagne
■ France

En septembre 2017, en glissement annuel, le chômage diminue dans le Pays de Lorient. La légère baisse constatée (-1,6 %) fait suite à une baisse significative en 2016 (-6,8 % en un an). Fin septembre 2017, 11 422 personnes sont inscrites en catégorie A dans le pays de Lorient. Au 2^e trimestre 2017, le taux de chômage local (zone d'emploi) est de 9,2 %. Il a baissé de 1 point en un an pour rejoindre le taux français. Mais il est supérieur au taux breton (8,0 %).

Pays de Lorient

→ Baisse du chômage des jeunes et du chômage de longue durée



Évolution en glissement annuel du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (en %) en septembre 2017 au Pays de Lorient
Source : DIRRECTE-DR-Bretagne

En un an, le chômage de longue durée a diminué de plus de 7 %. La baisse du chômage est particulièrement nette pour les jeunes (-10,1% en un an).

PAYS DE LORIENT

Le maritime toujours créateur d'emplois

➤ Entre 2012 et 2016, comment l'économie maritime a-t-elle évolué ? Audélor publie sa troisième édition de l'observatoire des emplois maritimes, qui s'appuie notamment sur une enquête menée courant 2017 auprès de 230 entreprises du territoire. L'économie maritime du Pays de Lorient crée des emplois, mais moins que sur la période précédente.

+ d'infos

→ Étude disponible sur www.audelor.com : "Les emplois maritimes du Pays de Lorient – Évolution 2012-2016" (Communication n° 94)

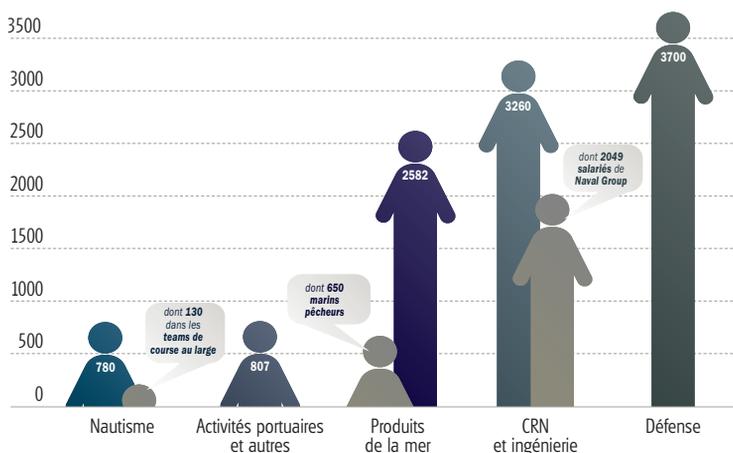
Un pilier de l'économie locale

Le bassin lorientais est le 2^{ème} bassin maritime breton, derrière Brest (Insee, 2015). Avec pour particularité sa grande diversité : la quasi-totalité des filières y est représentée. Dans le Pays de Lorient, l'économie maritime compte 14 000 emplois fin 2016, soit 16% des emplois du territoire. Un tiers des emplois productifs et 15% des emplois privés ont un caractère maritime.

Les chefs d'entreprise interrogés déclarent leurs entreprises maritimes très ancrées en Pays de Lorient : en effet, 83% d'entre eux notent de 8 à 10 sur 10 leur attachement au territoire. Ils sont également une grande majorité (69%) à estimer que leur localisation est un réel atout pour le développement de leur activité (note de 8 à 10 sur 10).

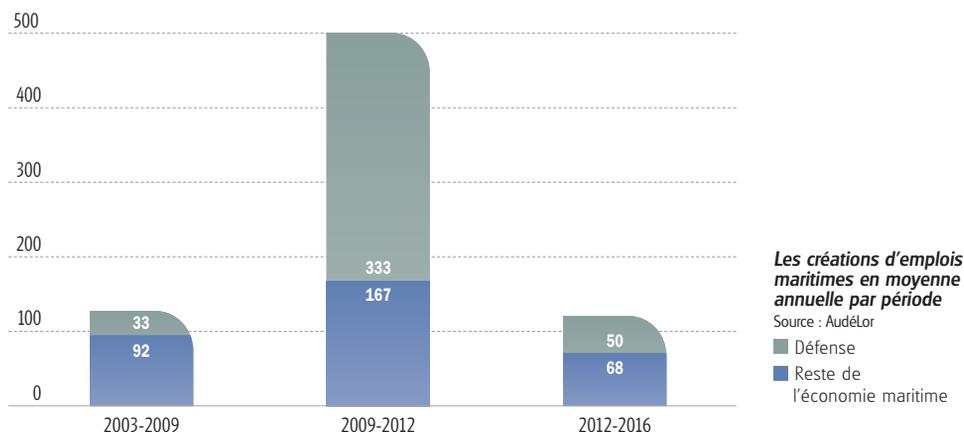
Les emplois maritimes en Pays de Lorient par pôle à fin 2016

Source : Audélor.
Hors tourisme littoral (1300 emplois), intérim (570), indépendants et marins commerce-plaisance (995)

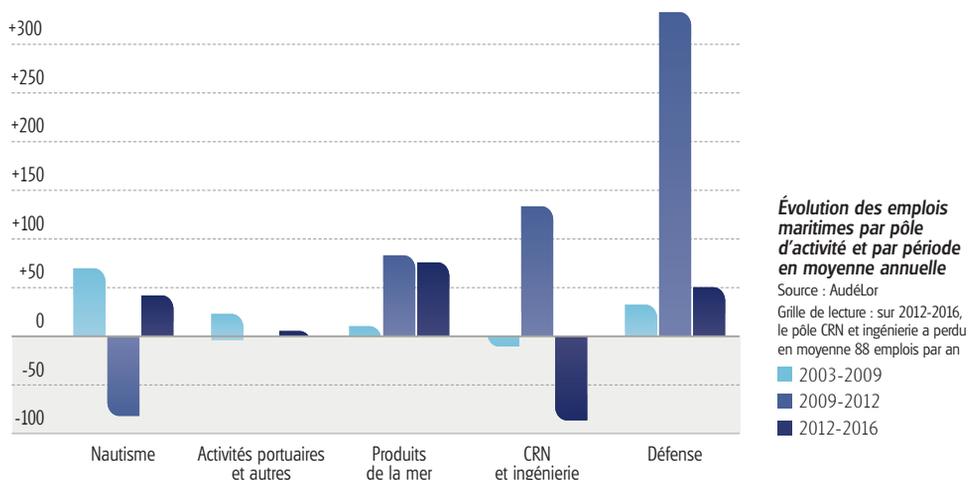


Moins d'emplois créés

Entre 2012 et 2016, 470 emplois maritimes ont été créés en Pays de Lorient (solde net), soit une croissance de 3,5 % en quatre ans. Hors Défense, la progression n'est que de +270 emplois maritimes (+2 %). En rythme annuel moyen, les emplois maritimes progressent de 120 unités par an contre +500 par an sur la période précédente. Un écart à relativiser car la forte croissance entre 2009 et 2012 s'expliquait en partie par le transfert de 1000 emplois de la base aéronavale de Nîmes-Garons vers celle de Lann Bihoué. Dans le reste de l'économie maritime, les créations d'emplois sont tout de même plus faibles : +70 sur 2012-2016, contre +170 entre 2009 et 2012.



Sur les quatre dernières années, le secteur de la CRN (construction réparation navale)/ingénierie a perdu 350 emplois (en particulier dans la construction navale) alors qu'il en avait gagné 400 sur 2009-2012. À l'inverse, le nautisme créé près de 170 emplois, alors qu'il en perdait 250 la période précédente. Ces nouveaux emplois sont portés par les entreprises du nautisme et par les teams de course au large. La Défense poursuit une évolution positive en créant 200 emplois sur les quatre dernières années. De même que le pôle Produits de la mer : + 300 emplois.



50 entreprises ont augmenté leurs effectifs

Depuis 2012, les effectifs sont stables pour 70 % des entreprises maritimes. Seules une cinquantaine d'entreprises maritimes (21 %) enregistrent une hausse de leurs effectifs, créant au total près de 750 emplois salariés. Plus de la moitié de cette progression est portée par cinq d'entre elles : Cité Marine, Capitaine Houat, Segula Technologies, Plastimo et Scapêche.

Par contre, 20 entreprises (soit 9 %) enregistrent une baisse notable de leurs effectifs. Ce qui représente tout de même une perte de 490 emplois salariés, principalement dans la construction navale : Naval Group (-156), Navtis Bretagne Sud (-112, ex Timolor), STX (-69, reprise partielle par Kership) et Le Béon Manufacturing (-19). Mais aussi Halieutis (-26), la Délégation à la mer et au littoral (-20) et Aqstream (-17).

Les principales entreprises créatrices d'emplois par pôle entre 2012 et 2016
Source : AudéLor

Nautisme	CRN et ingénierie	Produits de la mer	Activités portuaires
Plastimo [+ 40]	Segula Technologies [+ 48]	Cité Marine [+ 236]	SEM de Keroman [+ 20]
Keroman Technologies [+ 20]	Pirou Naval Services [+ 26]	Capitaine Houat [+ 62]	SELLOR [+ 10]
Marsaudon Composites [+ 15]	RTsys [+ 17]	Scapêche [+ 37]	SLCE Watermakers [+ 7]
Gsea Design [+ 13]	Thalos [+ 10]	Qwehli [+ 14]	
JPK Composites [+ 10]	Orolia [+ 9]	Viviers du Diben [+ 7]	
Lorima [+ 10]	Sofresid Engineering [+ 8]	IDmer [+ 7]	
Green Sails [+ 8]	CTL [+ 7]		
NKE [+ 8]	Marport France [+ 6]		

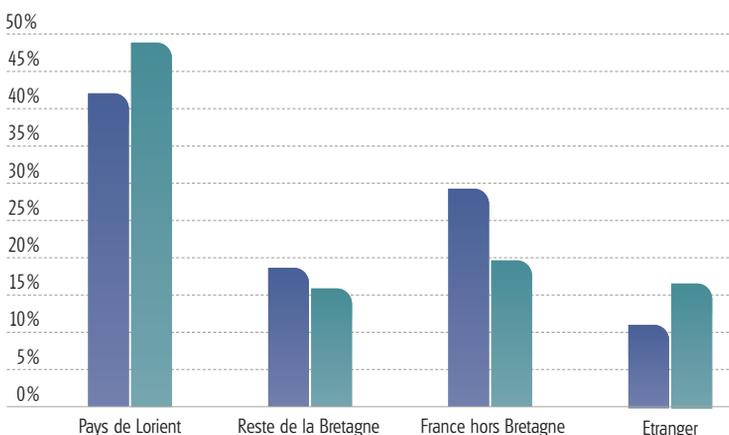
Des difficultés de recrutement, des incertitudes

Toutes activités confondues, la moitié des chefs d'entreprise affirme rencontrer des difficultés de recrutement. C'est particulièrement vrai dans la CRN/ingénierie où l'on recherche des ouvriers qualifiés (soudeurs, chaudronniers, mécaniciens...) et des ingénieurs spécifiques. Également dans le pôle Produits de la mer, où les difficultés persistent pour recruter des fileteurs/fileteuses et employés de marée. De son côté, le nautisme recherche des compétences très spécifiques en stratification et en matières composites.

L'économie maritime du Pays de Lorient demeure à la fois dynamique et vulnérable. La diversité des activités a permis jusqu'à présent de pallier les difficultés cycliques et aléas des différents pôles. Dans les années à venir, ces pôles d'activité seront confrontés à des tensions stratégiques variées. Pour le pôle CRN et ingénierie : forte concurrence internationale, concrétisation des marchés à l'exportation de Naval Group, énergies marines renouvelables... Pour les produits de la mer : innovation, développement de nouveaux produits, Brexit, disponibilité du foncier, friches portuaires... Pour le nautisme : diversification et nouvelles pratiques.

Un écosystème centré sur le Pays de Lorient

Pour les clients comme pour les fournisseurs, les relations des entreprises maritimes se répartissent en deux parties quasi-égales : Pays de Lorient et hors Pays de Lorient. On remarque que seuls 11 % des clients et 16 % des fournisseurs sont situés à l'étranger : nos entreprises maritimes évoluent donc avant tout dans un écosystème globalement français, et en particulier breton.



Clients et fournisseurs des entreprises maritimes du Pays de Lorient par niveau géographique

Source : AudéLor
■ Clients
■ Fournisseurs

POIDS DU MARITIME

16%

L'économie maritime compte 14 000 emplois fin 2016, soit 16% des emplois du Pays de Lorient.

PAYS DE LORIENT

Les enjeux de la Trame verte et bleue



Enrayer l'érosion de la biodiversité et maintenir les services assurés par les écosystèmes : pollinisation, fertilisation des sols, production d'oxygène... La Trame verte et bleue est le socle de la politique environnementale du pays. Mais elle porte aussi des enjeux sociaux et économiques de long terme : elle contribue à améliorer le cadre de vie et l'attractivité du territoire, tout en participant à atténuer le changement climatique.

L'info

-> La Trame verte et bleue se décline depuis l'échelle nationale aux projets de territoire. Ainsi, le SRCE Bretagne (Schéma régional de cohérence écologique) constitue un cadre de référence pour le SCoT du Pays de Lorient.

Des habitats naturels fragilisés

L'érosion de la biodiversité est une menace. Cette biodiversité inclut les espèces animales et végétales, les milieux naturels, mais aussi le patrimoine génétique. Elle est fragilisée principalement du fait des activités humaines qui détruisent et fragmentent les habitats naturels. Sont notamment en cause : la consommation d'espace par l'urbanisation, le développement des infrastructures de transport ou encore les cultures intensives.

Sur le pays de Lorient, les espaces urbanisés représentent 12704 ha en 2015 (environ 15% du territoire). De 2006 à 2015, en moyenne, 81 ha ont été urbanisés chaque année (AudéLor ; 2017). Des pollutions, l'introduction d'espèces exotiques envahissantes, ou la surexploitation des espèces concourent aussi au déclin de la biodiversité, en perturbant les milieux et les conditions de vie des espèces. Enfin, le changement climatique exacerbe les causes précédentes.

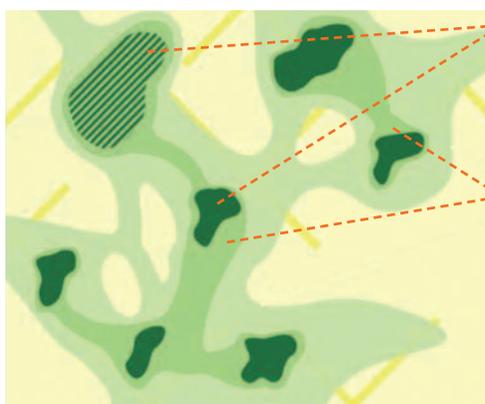
La Trame verte et bleue, un changement d'approche

Les lois Grenelle mettent en avant une nouvelle approche de la préservation de la biodiversité : la Trame verte et bleue (TVB). Celle-ci vise à maintenir et reconstituer un réseau écologique cohérent qui permet le déplacement des espèces, afin qu'elles puissent se nourrir, communiquer, se reproduire... Bref, assurer leur survie. Ce réseau est composé de continuités écologiques terrestres (trame verte) et aquatiques (trame bleue), qui se distinguent en deux types : d'une part les réservoirs de biodiversité, et d'autre part les corridors écologiques assurant des connexions entre les différents réservoirs.

Les différents types de continuités écologiques

Source : SRCE Bretagne, 2015

- Réservoir de biodiversité
- ▨ Réservoir de biodiversité
- Connexion préférentielle entre réservoirs
- Autre espace de déplacement



1 Réservoirs de biodiversité

Espaces où la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent vivre et/ou à partir desquels elles se dispersent

2 Corridors écologiques

Voies de déplacement, de dispersion ou de migration

Continuité écologique = Réservoirs de biodiversité + Corridors écologiques

Mieux connaître pour mieux agir

Sur le pays de Lorient, la biodiversité est une préoccupation depuis de nombreuses années : le SCoT de 2006 identifiait déjà un réseau de liaisons naturelles. Le SCoT de 2017 définit aujourd'hui la Trame verte et bleue du Pays de Lorient, qui intègre notamment les enjeux du schéma régional (SRCE Bretagne). Le diagnostic des continuités écologiques du territoire a été établi en se basant sur l'occupation du sol : préserver les milieux préserve indirectement les espèces qui y vivent.

Les grands types de milieux ont été regroupés en six "sous-trames", dont dépendent des groupes d'espèces, aux besoins et habitats proches. En effet, chaque espèce a des exigences écologiques et des capacités de dispersion différentes : une forêt de feuillus de plus de 30 ha pourra constituer un réservoir pour le chevreuil, tandis qu'un bois de 5 ha suffira pour l'écureuil roux...

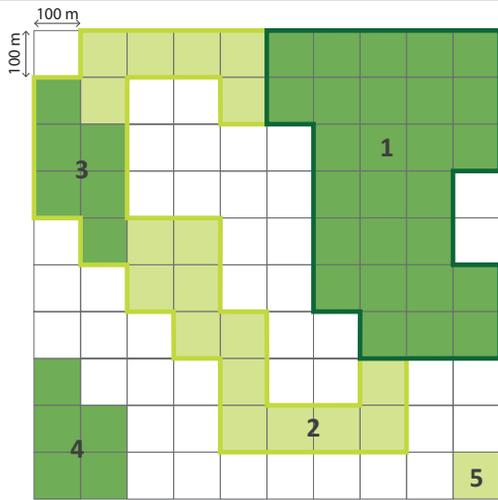
Milieux forestiers	Forêts, boisements et friches arborées - ensembles de plus d'un hectare	49 %
Milieux ouverts	Landes, pelouses et tourbières	9 %
Bocage	Haies bocagères, talus, prairies, boisements de moins d'un hectare, zones humides	27 %
Littoral	Vasières, milieux dunaires, herbiers de zostères, mais aussi prairies, boisements...	9 %
Zones humides	Zones humides inventoriées dans les SAGE	6 %
Cours d'eau	Cours d'eau inventoriés dans les SAGE, et identifiés dans le SRCE	-

Les 6 sous-trames de la Trame verte et bleue (en % de la trame terrestre)

Source : Audélor

Une méthode novatrice

Pour établir la Trame verte et bleue, le territoire est découpé en mailles de 100 m de côté (1 ha). Pour chaque maille, un taux de couverture par les milieux naturels identifiés dans les sous-trames est calculé. Puis on compile les résultats obtenus pour les différentes sous-trames. La Trame Bleue cumule les réservoirs de biodiversité et les corridors écologiques des sous-trames Cours d'eau et Zones humides. Cette trame verte et bleue s'interprète à l'échelle du pays de Lorient et est déclinée à l'échelle des communes (cf. carte page 24). La pertinence de cette approche géomatique est confirmée par le croisement avec les liaisons naturelles identifiées en 2006 selon une méthodologie naturaliste. Les ruptures de continuités écologiques sont également recensées, et distinguées selon plusieurs niveaux de perméabilité pour la faune. Les ruptures sont principalement constituées des zones urbanisées, des infrastructures de transport, des obstacles à l'écoulement des eaux, mais aussi de la pollution lumineuse.



Identification de la trame verte et bleue

Source : AudéLor

Taux de couverture par les éléments constitutifs de la sous-trame

- Supérieur à 80%
- Supérieur à 50%

CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

- 1** réservoir de biodiversité plus de 25 mailles à taux > 80%
- 2** corridor écologique mailles à taux > 50% et continues
- 3** corridor écologique moins de 25 mailles à taux > 80% mais continues avec d'autres mailles > 50%

NE CONSTITUENT PAS DES CONTINUITÉS ÉCOLOGIQUES

- 4** moins de 25 mailles à taux > 80% et isolées
- 5** maille à taux > 50%, mais isolée

Inscrite dans le SCoT

L'objectif de préservation des espaces naturels et de leurs liaisons est inscrit dans le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD) du SCoT. La Trame verte et bleue remplit de nombreuses fonctions. Elle joue en particulier un rôle majeur dans le confort de vie des habitants et l'attractivité du territoire.

Le SCoT favorise directement la biodiversité en identifiant, préservant et restaurant les continuités écologiques à l'échelle du pays de Lorient, sans les figer pour autant. En effet, les activités agricoles, sylvicoles et aquacoles qui permettent de préserver la mosaïque agricole et paysagère y sont autorisées, sous réserve de pratiques compatibles avec la fonctionnalité des écosystèmes et la préservation des ressources en eau.

Concilier activité et continuités écologiques

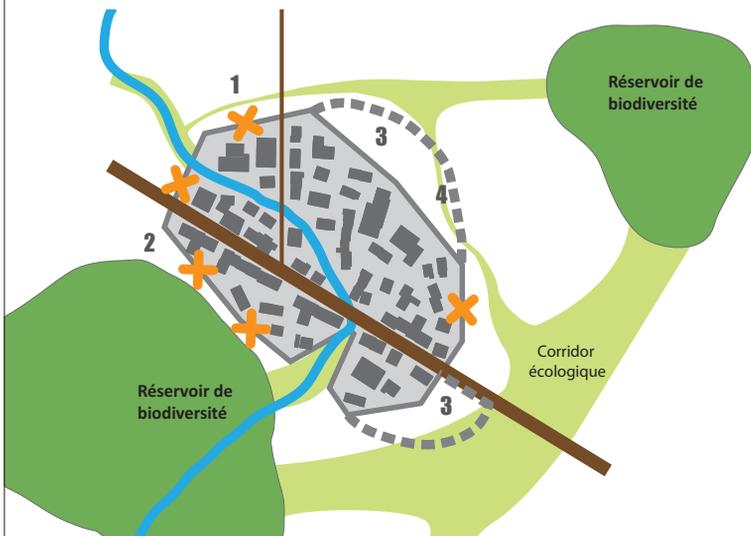
Les réservoirs de biodiversité identifiés sont préservés du développement urbain, tout en conservant la possibilité de les valoriser : loisirs, tourisme, agriculture, etc. De même, l'urbanisation est exceptionnelle dans les corridors écologiques, dont on ne doit pas aggraver la fragmentation.

D'autres objectifs permettent de prendre en compte les différentes sous-trames de la Trame verte et bleue. Par exemple en maintenant un maillage bocager fonctionnel, en renforçant la nature en ville, ou encore en réduisant les impacts de la pollution lumineuse. Le SCoT favorise également indirectement la biodiversité en fixant notamment des objectifs limités de consommation d'espace et en autorisant les extensions urbaines seulement en continuité des centralités urbaines.

RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ

54%

La Trame verte et bleue du pays de Lorient couvre 48% du territoire terrestre. Dont 54% de réservoirs de biodiversité, majoritairement du type Milieux forestiers.



Prise en compte des corridors écologiques dans l'aménagement

Source : AudéLor, 2017

- X** Extension impossible, mais densification de l'existant possible
- 1** corridor trop fin
- 2** prise en compte de la frange urbaine (contact avec la TVB)
- 3** Extension possible mais limitée, sous réserve de conserver la fonctionnalité du corridor
- 3** pas de nouvelle rupture de continuité écologique
- 4** intégration au projet en tant que trame verte urbaine

Les enjeux de la Trame verte et bleue

La Trame verte et bleue du pays de Lorient a pour objectif d'enrayer le déclin de la biodiversité, en maintenant un réseau cohérent de continuités écologiques, composées de :

- réservoirs de biodiversité, espaces riches en biodiversité, où les espèces peuvent habiter, s'alimenter, se reproduire (équivalent de nos villes). Ils sont préservés du développement urbain.
- corridors écologiques, les voies de déplacement empruntées par les espèces entre les réservoirs de biodiversité (équivalent de nos routes). Leur urbanisation est exceptionnelle et ne doit pas aggraver la fragmentation.

Trame verte et bleue

Source : OCS 56 - 2013
Inventaires communaux de zones humides et de cours d'eau (SAGE)
Linéaires bocagers (Syndicats de vallée, AudéLor)
Réalisation : AudéLor - 2017

- Réservoirs de biodiversité terrestres
- Corridors écologiques
- Centralités urbaines
- Réseau hydrographique principal
- Rupture majeure de continuité écologique (trafic > 20 000 véhicules/jour)

Quelques réservoirs de biodiversité

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1 Forêt de Pont-Calleck | 11 Étangs du Loc'h |
| 2 La Sarre et ensemble bocager | 12 Étang de Lannenec |
| 3 Landes et bocage autour de Quistinic | 13 Île de Groix |
| 4 Plissements | 14 Groix : site Natura 2000 en mer |
| 5 Bois de Trémelin | 15 Rade de Lorient |
| 6 Vallée du Blavet | 16 Petite Mer de Gâvres |
| 7 Ruisseau du Crano | 17 Grand Site Dunaire |
| 8 Vallée du Scorff | 18 Pinèdes de Plouhinec / Merlevenez |
| 9 Vallée du Scave | 19 Ria d'Étel |
| 10 Vallée de la Laita | 20 Le Gouarde / Lisaloué |

